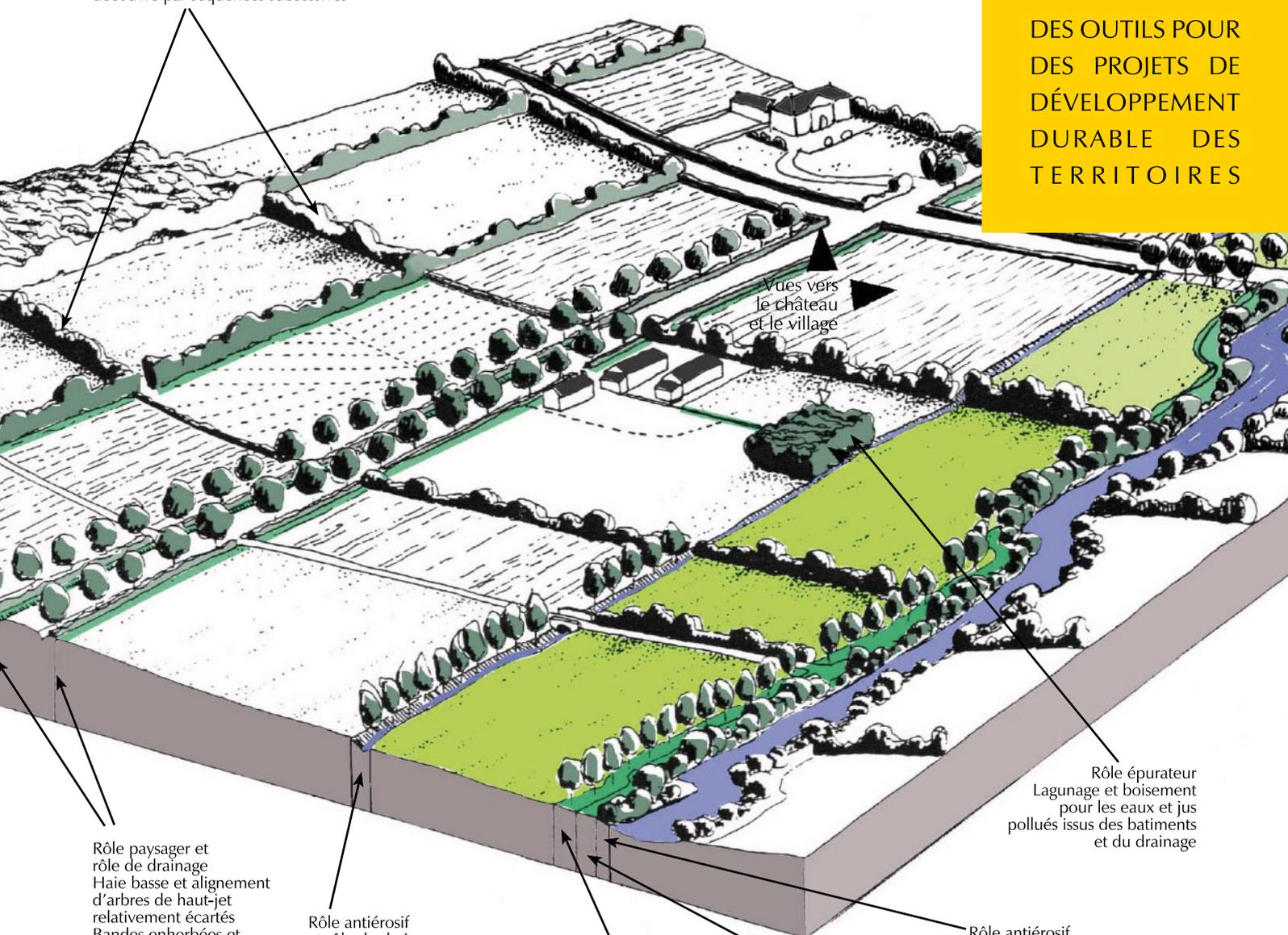




APPORT
PAYSAGES AGRICOLES

DES OUTILS POUR
DES PROJETS DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE DES
TERRITOIRES

Rôles brise-vent, faunistique, floristique
Haies hautes perpendiculaires à la vallée
autour des prés et pâtures et le
long des ruisseaux
La paysage de la vallée se
découvre par séquences successives



Vues vers
le château
et le village

Rôle paysager et
rôle de drainage
Haie basse et alignement
d'arbres de haut-jet
relativement écartés
Bandes enherbées et
fossés en bord de route

Rôle antiérosif
et rôle de drainage
Maintien et renouvellement
des peupliers et des saules têtards
en alignements, conduits pour
la production de bois

Fossé de drainage
en limite des terres inondables

Rôle paysager
et rôle épurateur
plantation d'une
rangées d'arbres
hydrophiles
conduits pour la
production de bois

Rôle épurateur
Bande enherbée non
paturée servant de
chemin de pêcheur

Rôle épurateur
Lagunage et boisement
pour les eaux et jus
pollués issus des bâtiments
et du drainage

Rôle antiérosif
Maintien et gestion
de la ripisylve

PROJET D'EXPLOITATION AGRICOLE ET PAYSAGE

n°2



AVANT-PROPOS



Prairies du Limousin, vergers du Roussillon, prés vergers de Normandie, bocage du Perche, vignes en terrasse de Banyuls, parcours pastoraux des Causses du Lot, Marais poitevin, plaines du Bassin parisien... Les agriculteurs ont façonné une multiplicité de territoires et créé des structures paysagères particulières, adaptées aux diversités climatiques et géographiques de notre pays.

Riches et divers, les paysages ruraux témoignent d'une adaptation ingénieuse des sociétés à leurs territoires. Ils gardent la mémoire de savoir-faire ancestraux, ils portent l'empreinte des pratiques, des techniques et des projets plus récents. Contribuant à l'identité des lieux, ils sont un atout pour les territoires à plus d'un titre : comme cadre de vie pour les habitants, comme image de marque au service du développement économique et touristique, comme reflet de la relation des sociétés à leur environnement.

En remplaçant le paysage au cœur des projets agricoles, les agriculteurs trouveront des moyens de « produire plus et mieux ». En affirmant leur rôle dans la protection, la gestion et la création de paysages contemporains de qualité, ils pourront également devenir partenaires des autres acteurs de l'aménagement pour élaborer des projets collectifs contribuant au développement durable des territoires.

En acquérant une maîtrise de ces démarches paysagères en milieu agricole, les agents de développement agricole (techniciens, conseillers de chambre d'agriculture, de parcs naturels...) les animateurs de Pays, les paysagistes, architectes et urbanistes, ainsi que les enseignants, pourront mieux accompagner les agriculteurs.

Conscients de cet enjeu, des Instituts Techniques, des organismes à vocation agricole et rurale et des intervenants de diverses disciplines¹ se sont regroupés au sein du projet APPORT (Agriculture, Paysage, Projet, Outil, Réseau, Territoire) qui a reçu le concours financier du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Des structures d'enseignement et des professionnels, spécialistes des questions de paysage, ont été associés à cette action qui vise à promouvoir le thème du paysage au sein du monde agricole.

- Huit brochures à vocation méthodologique et une plaquette de présentation ont été rédigées afin de faciliter l'émergence d'un discours et de conseils sur le paysage agricole et de favoriser l'utilisation d'outils paysagers pertinents.

Ces brochures s'adressent principalement aux techniciens du monde agricole et plus largement à toute personne œuvrant sur le thème de l'agriculture et des paysages.

1. Présentation des outils APPORT
2. Projet d'exploitation agricole et paysage
3. Qualité des paysages, des produits et du cadre de vie
4. Bâtiments d'élevage et paysage
5. Représentation et interprétation du paysage
6. La visite de terrain, le paysage comme lieu d'expériences
7. Cadre juridique, outils et compétences
8. Le paysage, outil de médiation
9. Paysage, urbanisation et projet agricole

- Quatre cours, sous forme de diaporama, ont été réalisés spécifiquement à destination des formateurs de l'enseignement agricole et des conseillers en paysage.

- Un site Internet regroupant toutes les productions et informations collectées lors de ce programme. www.paysage-et-agriculture.fr

Ces documents sont principalement destinés aux agriculteurs, conseillers agricoles, agents de développement territorial et élus, enseignants, chercheurs, paysagistes et architectes.

¹ Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV), Institut de l'Élevage, CTIFL, IFIP, ITP, ACTA, Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, MEEDDAT, CEMAGREF Bordeaux, CEMAGREF Montpellier, ENITA de Clermont-Ferrand, Parcs Naturels Régionaux, Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine, Chambre d'agriculture de Dordogne, CAUE du Loiret, Atelier territoires et paysages, INAO, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, F. Bonneaud Paysagiste DPLG, CNRS – LADYSS, APCA-Resolia, TRAME, Bergerie Nationale de Rambouillet



SOMMAIRE

Introduction	Page 4
Contexte et enjeux	Page 4
Au 19 ^{ème} siècle, une agriculture en interaction avec le paysage	Page 4
Au 20 ^{ème} siècle, une agriculture qui tend à s'affranchir du paysage	Page 5
Les enjeux du 21 ^{ème} siècle et le paysage	Page 5
L'approche paysagère	Page 6
Définitions	Page 6
L'approche paysagère au service de l'espace de production	Page 7
L'approche paysagère au service du cadre de vie	Page 7
Méthodologie : le paysage comme outil et comme composante du projet agricole	Page 8
L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation	Page 8
<i>L'analyse du paysage</i>	Page 8
<i>L'analyse documentaire</i>	Page 10
<i>La formulation et la représentation du diagnostic</i>	Page 10
L'approche paysagère dans le projet d'exploitation	Page 11
<i>Le paysage, outil d'aide à la définition du projet agronomique</i>	Page 11
<i>Le paysage, composante du projet d'exploitation</i>	Page 11
<i>Le suivi du projet d'exploitation</i>	Page 11
Conclusion	Page 12
Exemple d'une approche paysagère appliquée à un projet de développement agricole	Page 13
L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation	Page 15
L'approche paysagère dans le projet d'exploitation	Page 26

© IFV. Le code de la propriété industrielle, n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction même partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause est illicite » (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon, sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

INTRODUCTION



Cette brochure s'attache à présenter en quoi consiste une approche paysagère et comment elle est de nature à enrichir la construction d'un projet d'exploitation agricole. Elle s'adresse aux conseillers agricoles et aux agriculteurs qu'ils accompagnent ainsi qu'aux paysagistes intervenant pour le monde agricole. Elle a pour objectif d'aider des jeunes agriculteurs dans l'élaboration de leur projet d'installation ou des agriculteurs déjà installés, mais engagés dans un projet de reconversion ou d'évolution de leur exploitation (mise en place d'un nouvel atelier, reconversion en agriculture biologique...). La démarche présentée ici vise à améliorer les systèmes de production tout en contribuant au développement durable des territoires dans lesquels ils se trouvent.

CONTEXTE ET ENJEUX

Pour comprendre les raisons qui peuvent conduire les conseillers agricoles et les agriculteurs à s'intéresser, aujourd'hui plus qu'hier, au paysage, il convient de faire un rapide historique des relations qui se sont nouées ou distendues entre l'agriculture et le paysage.

Au 19^{ème} siècle, une agriculture en interaction avec le paysage

Sans remonter plus avant dans l'histoire, le 19^{ème} siècle est instructif car il fut une période de transformations importantes du monde rural en France. Pour nourrir une population toujours plus nombreuse, les agriculteurs ont développé un génie agronomique fondé sur une observation très fine des conditions naturelles de chaque petite région. Ils ont cherché simultanément à tirer parti de la nature et à s'en protéger ; pour ce faire, ils ont modelé et **organisé le territoire** par la mise en place de systèmes de production et d'aménagements adaptés : construction de terrasses, réseaux hydrauliques, installation du bocage...

Cette action incessante de l'homme sur la nature a amplifié les spécificités paysagères liées à la diversité géographique et climatique. La qualité des paysages ruraux qui en a résulté témoigne d'une **culture paysagère à la fois paysanne et agronomique**¹. Celle-ci s'est exprimée de façon plus ou moins forte selon les régions et elle constitue encore une des fiertés de nombreux agriculteurs. Ainsi la France a-t-elle hérité d'une extrême diversité paysagère, véritable richesse économique, écologique et culturelle.

¹ Paysages. Textes et représentations, du siècle des lumières à nos jours, Y.Luginbühl, 1989, La Manufacture.



CONTEXTE ET ENJEUX

Au 20^{ème} siècle, une agriculture qui tend à s'affranchir du paysage

Au 20^{ème} siècle, et notamment dans la seconde moitié, l'agriculture a connu des évolutions considérables. De nombreuses découvertes scientifiques, dont certaines remontent au 19^{ème} siècle, ont alors été appliquées de façon massive : utilisation de la **chimie** (engrais et traitements phytosanitaires), de la **génétique**, du **pétrole** et de ses dérivés. Celui-ci, très bon marché et souple d'utilisation, a en grande partie rendu obsolètes les énergies humaines et animales traditionnelles ainsi que les engrais organiques. Les centres de collecte et de transformation se sont concentrés, contribuant à accentuer la régionalisation des productions (culture, élevage, vigne, horticulture, arboriculture...) et la spécialisation des exploitations. L'agriculture s'est affranchie en partie des contraintes du territoire et de ses potentiels agronomiques.

Pour permettre cette modernisation et notamment la mécanisation, le territoire agricole a été complètement restructuré : remembrements, drainage, irrigation, rectification des cours d'eau... Là où, du fait des conditions naturelles (pente, zones humides), il était trop coûteux d'aplanir ou d'assainir le sol pour supporter les engins, les terres agricoles, devenues non rentables, ont été abandonnées ou boisées.

Ces mutations ont conduit, selon les cas, à une banalisation ou à une fermeture du paysage.

Les agriculteurs n'ayant plus besoin de s'appuyer sur une connaissance fine de la nature environnante, la culture paysagère agronomique est entrée en dormance.

Cette évolution a été une très grande réussite ; elle a permis un développement considérable de la production agricole, malgré une diminution par dix du nombre d'agriculteurs entre le début et la fin du 20^{ème} siècle. Elle est à l'origine d'une amélioration sans précédent des conditions de vie et de travail des agriculteurs auxquels elle a assuré un niveau de revenu comparable à celui des travailleurs insérés dans d'autres secteurs économiques.

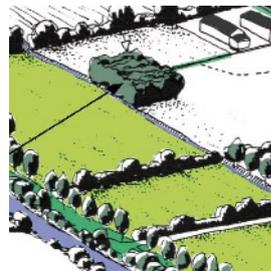
Cependant, au cours de la décennie 1980, ce modèle de développement a commencé à montrer ses limites, en particulier lorsque les conséquences environnementales de son application ont pris une importance économique : pollution des eaux qu'il faut retraiter, dégradation du cadre paysager dans les régions touristiques, problèmes sanitaires fragilisant certaines filières. Les premières réponses, à travers ce qu'on a appelé l'agriculture raisonnée, ont tenté de diminuer les pollutions en utilisant mieux les intrants.

Les enjeux du 21^{ème} siècle et le paysage

Depuis les années 2000, la société a pris conscience du caractère inéluctable du réchauffement climatique, de l'épuisement des ressources fossiles et de l'aggravation de la concurrence sur le foncier, liée notamment à l'étalement urbain. L'agriculture concernée par ces problèmes voit ses missions élargies. Mais le défi est immense. Il s'agit d'imaginer une agriculture capable de **produire toujours plus**, pour satisfaire les besoins de l'humanité (9 milliards d'habitants d'ici 2050), **mieux** (sans problèmes écologiques ou sanitaires), **avec moins d'intrants** provenant de ressources non renouvelables, **tout en partageant l'espace** pour mieux vivre ensemble. Face à un dessein d'une telle ampleur, il convient de ne négliger aucune piste pouvant aider à penser et organiser ce que certains nomment un « nouveau pacte agriculture/société »².

² Lettre aux paysans (et aux autres) sur un monde durable, J. Viard, L'Aube, 2008, p.75

L'APPROCHE PAYSAGÈRE



Pour imaginer et construire cet avenir, la connaissance historique et géographique des spécificités naturelles et humaines de chaque territoire retrouve aujourd'hui tout son intérêt. C'est ce à quoi s'attachent les approches paysagères.

Définitions

Paysage

La définition entérinée par le Conseil de l'Europe à travers la Convention Européenne du Paysage ratifiée par la France en 2007 désigne le paysage comme « une **partie de territoire** telle que **perçue par les populations**, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

Si pour l'agriculteur, la « partie de territoire » recouvre concrètement son espace de production qu'il aménage et façonne selon des objectifs agronomiques, cette même « partie de territoire » est vécue et « perçue par les populations » installées en milieu rural comme un cadre de vie devant répondre à l'ensemble de leurs besoins. C'est d'ailleurs également un cadre de vie pour l'agriculteur et sa famille qui en sont les premiers bénéficiaires.

Gestion des paysages

Dans l'article 1 de cette convention, la gestion des paysages « comprend les actions visant, dans une perspective de développement durable, à entretenir le paysage afin de guider et d'harmoniser les transformations induites par les évolutions sociales, économiques et environnementales ».

La gestion des paysages est ainsi envisagée comme un outil pour orienter l'ensemble des interventions sur un territoire selon une double finalité : renforcer leur cohérence et améliorer leur impact visuel.

Approche paysagère

Utilisées principalement par les paysagistes, les approches paysagères sont multiples ; elles varient d'un professionnel à l'autre. Cependant, par delà cette diversité, toutes s'appuient sur un diagnostic paysager et conduisent à un projet d'aménagement, à l'échelle d'un territoire donné. L'approche développée ici comprend plusieurs phases :

- À partir d'une analyse visuelle et sensorielle du territoire, on repère les composantes matérielles du paysage – l'eau, le sol, le végétal, la pierre...- et leurs interrelations. On les traduit ensuite sous une forme graphique afin de les « donner à voir ».
- Cette reconnaissance de terrain est complétée par une analyse documentaire et des enquêtes auprès des acteurs du territoire. Il s'agit d'acquérir une connaissance de l'histoire des lieux, des transformations en cours, des projets envisagés, de la façon dont les paysages sont utilisés, valorisés et perçus par les différentes catégories d'acteurs.
- Partant de là, on exprime et représente ce qui constitue les atouts et les contraintes de ces territoires ; on met en évidence les enjeux.
- Enfin, on propose des pistes de projet et on retient celle qui semble la meilleure au regard du diagnostic.



L'APPROCHE PAYSAGÈRE

L'activité agricole, parce qu'elle marque de son empreinte 60% du territoire national, n'échappe pas à une réflexion sur les paysages. Elle a même tout à gagner à l'intégrer pour asseoir tant sa fonction nourricière que sa fonction territoriale. En effet, l'approche paysagère conduit à s'intéresser aux spécificités des systèmes de production et des territoires, dans un contexte où cette connaissance redevient essentielle.

L'approche paysagère au service de l'espace de production

Aujourd'hui, l'augmentation du prix du pétrole et des autres intrants impose de trouver des façons économes de produire, adaptées à chaque territoire et répondant aux enjeux de notre époque, notamment écologiques.

À l'instar d'agriculteurs novateurs, toujours plus nombreux, la recherche-développement travaille à la mise au point de systèmes productifs moins consommateurs en intrants. Fondés sur le concept d'**intensification agroécologique**, ceux-ci reposent sur une meilleure valorisation des potentialités du territoire qui passe, notamment, par sa réorganisation : taille, structuration et orientation du parcellaire, utilisation agronomique des éléments fixes du paysage, restructuration des systèmes hydrauliques... Ces actions supposent une connaissance fine du territoire, et l'approche paysagère est un moyen efficace d'y accéder. En effet, porter attention aux paysages, c'est chercher à mieux connaître les milieux naturels et leurs potentiels agroécologiques, les savoirs et les savoir-faire légués par les générations précédentes.

Par conséquent, l'approche paysagère est un outil précieux qui permet de guider les agriculteurs dans l'élaboration de projets valorisant et gérant mieux les ressources locales.

L'approche paysagère au service du cadre de vie

Espaces de production, les territoires ruraux sont aussi des lieux de vie, de loisirs et de villégiature pour une société à dominante urbaine. Cette réalité est à prendre en compte par les agriculteurs dans leurs projets d'exploitation. Là encore, le paysage peut être un recours car c'est un outil de médiation très efficace pour favoriser des projets de territoire intégrant les différentes demandes sociales³ ; il peut également faciliter l'émergence de nouveaux partenariats entre les agriculteurs qui, de moins en moins nombreux, ne peuvent plus gérer seuls tout le territoire, et les autres habitants, usagers ou gestionnaires de l'espace.

Dans les années 1960-1980, le territoire a été organisé en fonction d'un objectif : mettre en oeuvre une agriculture industrielle. Aujourd'hui, un même effort est nécessaire pour **réorganiser l'espace** au service cette fois-ci d'une agriculture contribuant au développement durable des territoires. Il va donc falloir imaginer des projets agricoles et paysagers exprimant notre capacité à mettre en valeur de façon harmonieuse tous les potentiels locaux, qu'ils soient agricoles, forestiers, énergétiques, environnementaux, paysagers...

En résumé, face à ce double enjeu - renouer avec le territoire pour mieux valoriser ses ressources et prendre en compte les attentes sociétales -, les agriculteurs trouveront dans les approches paysagères une clé de nature à les aider. Pour les agriculteurs engagés dans une démarche de développement durable, le paysage est à la fois un **outil** et une **composante du projet** au service de **l'espace de production** et **du cadre de vie** qu'ils aménagent.

³ Paysage, outil de médiation, J. Candau, Y. Michelin, F. Pervanchon, APPORT n°8, 2009



MÉTHODOLOGIE

LE PAYSAGE COMME OUTIL ET COMME COMPOSANTE DU PROJET AGRICOLE

Les conseillers agricoles et les agriculteurs ont intérêt à s'approprier la question du paysage en l'adaptant aux spécificités du monde agricole. Elle les amènera à porter un regard plus attentif sur l'organisation spatiale des territoires, sur les ressources et les qualités qu'ils recèlent. Elle les conduira à intégrer plus facilement, dans leurs réflexions agronomiques, les attentes des autres utilisateurs de l'espace.

Pour des projets agricoles, l'approche paysagère s'envisage à deux échelles emboîtées, celle de l'exploitation et celle de la petite région.

Lors d'une installation, d'un projet de construction ou d'une perspective de reconversion, un agriculteur se pose la question du système d'exploitation qu'il va mettre en place. Il est particulièrement important, dans de telles occasions, de prendre le temps de se pencher sur le territoire de l'exploitation, et au-delà, de mieux connaître le territoire plus vaste dans lequel elle se situe.

Autrement dit, faire le point sur les spécificités, les atouts, les contraintes, les évolutions prévisibles et la façon dont le paysage est perçu par tous ceux qui le fréquentent. L'importance des investissements en jeu justifie amplement de ne pas se priver des idées et des solutions qui peuvent émerger de tels diagnostics.

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

La première particularité de cette démarche, c'est d'attribuer une grande importance à la localisation des éléments du système d'exploitation et à leur ancrage dans le territoire.

La seconde particularité vient de ce qu'elle s'intéresse à l'impact paysager des aménagements effectués dans le cadre du projet de l'agriculteur.

Autrement dit, l'approche paysagère est un outil pour la construction du projet agricole ; le paysage, une composante à part entière de ce même projet.

L'analyse du paysage

L'analyse du paysage passe par une lecture visuelle et sensorielle, lors d'une visite de terrain⁴ collective.

Passer d'un tour de plaine à une analyse du paysage

Le tour de plaine est l'outil classique de l'agronome et de l'agriculteur pour observer l'espace de production d'une exploitation agricole (parcelles, troupeaux, bâtiments...) et en tirer des éléments de diagnostic.

Passer d'un tour de plaine à une analyse paysagère, c'est regarder attentivement l'ensemble des éléments de l'espace de production dans ses relations avec le territoire environnant. Ainsi, par exemple, l'observation des éléments qui bordent une parcelle (fossé de drainage, haie, bande enherbée...) et l'analyse de l'organisation du parcellaire complètent de façon très utile l'observation agronomique du sol et de l'état des cultures.

⁴ La visite de terrain, le paysage comme lieu d'expériences, L. Fabbri, APPORT n°6, 2009



MÉTHODOLOGIE

Utiliser la méthode des regards et des savoirs croisés

La méthode des regards et des savoirs croisés est une source d'enrichissement pour tous ceux qui l'utilisent. Elle s'appuie sur le constat que chacun a un « point de vue » spécifique, résultant de son histoire, de sa sensibilité et de sa culture.

La discussion sur le terrain entre les différents participants offre à ceux qui vivent et travaillent sur la ferme l'occasion de formuler leurs préoccupations et leurs centres d'intérêt. Elle aide à comprendre leurs choix (productions et ateliers, organisation du parcellaire, pratiques annuelles...) et leurs logiques (souhaits personnels, contraintes liées au marché, à la PAC ou aux spécificités du territoire, ...). Elle permet, grâce notamment aux regards extérieurs, d'une part de détecter un certain nombre de contraintes et d'atouts agrienvironnementaux ou territoriaux ; d'autre part de comprendre comment l'exploitation se situe par rapport à ces enjeux.

Quelques conseils pour mener une analyse du paysage

La visite de terrain rassemble au moins le conseiller agricole et l'exploitant. La présence d'autres membres de la famille et de voisins, agriculteurs ou non, enrichira le débat. Lorsque plusieurs techniciens spécialisés conseillent l'exploitant, ils participeront également à cette visite. Celle-ci est pour tous un gain de temps car c'est un moment d'échange qui permet de lever rapidement les incompréhensions.

Pour que la visite soit la plus enrichissante possible, le conseiller agricole demande à l'agriculteur de préparer les photos aériennes et les cartes de l'exploitation dont il dispose. Il apporte une carte IGN au 1/25 000^{ème} de façon à pouvoir se repérer facilement et inscrire les observations, questions ou remarques des différents participants. L'appareil photographique est également un outil précieux. Les photos prises par le technicien, par l'agriculteur ou par les autres acteurs, reflètent les « points de vue » des uns et des autres.

Avant la visite de l'exploitation proprement dite, il est utile de prendre le temps de circuler autour, d'observer son implantation et les rapports qu'elle entretient avec la commune : en particulier les autres habitations, les constructions industrielles, les équipements touristiques ou commerciaux, les routes, les sites emblématiques, le relief, les éléments naturels tels que les forêts ou les rivières et, bien sûr, tout l'environnement agricole.

Lorsqu'un diagnostic de territoire⁵ a été réalisé sur la petite région, le trajet menant à la ferme est l'occasion d'en rappeler les résultats et de les confronter à l'observation de la zone dans laquelle se situe l'exploitation. S'il n'existe pas à proprement parler de diagnostic territorial, il importe de réfléchir ensemble sur les caractéristiques économiques, sociales, urbanistiques et environnementales révélées par l'observation du paysage. En effet, outre la connaissance de l'exploitation agricole, l'analyse paysagère informe sur les enjeux de la petite région.

Au cours de la visite l'agriculteur et le conseiller peuvent échanger sur les partenaires susceptibles de soutenir telle ou telle activité de l'exploitation agricole. Par exemple, un maire qui cherche à faire pâturer son terrain communal laissé en friche, un syndicat des eaux prêt à soutenir des pratiques agronomiques raisonnées sur certaines parties du territoire, une société de chasse qui veut installer des cultures cynégétiques, des écoles désireuses de trouver localement des produits biologiques pour leur cantine, un conseil général cherchant à développer l'hébergement touristique dans les villages...

La visite de terrain et la rencontre avec les acteurs, aussi riches soient-elles, ne suffisent pas pour construire un diagnostic d'exploitation. Une recherche et une analyse documentaires viendront confirmer ou infirmer les hypothèses émises sur le terrain.

⁵ Paysage, urbanisation et projet agricole, H. Cividino, L. Fabbri APPORT n°9, 2009

MÉTHODOLOGIE



L'analyse documentaire

La collecte et l'analyse documentaire portent sur la petite région et sur l'exploitation agricole.

À l'échelle de la petite région, il existe souvent des chartes, plans ou atlas de paysage réalisés par des paysagistes. Ces études offrent des synthèses illustrées sur les différentes thématiques environnementales (cartes géologiques, pédologiques, écologiques, hydrauliques...), sociales (représentations artistiques, enquêtes...) et économiques (schémas localisant les activités, les réseaux de communication...). Elles permettent de visualiser ce qui fait l'originalité de la région, de comprendre les évolutions paysagères en cours et d'imaginer les transformations à venir. En outre, de nombreuses communes ont des documents d'urbanisme riches d'informations.

À l'échelle de l'exploitation, certains documents utilisés par les conseillers agricoles, apportent un éclairage particulier sur le paysage de l'exploitation : carte parcellaire, extraits cadastraux, photographies aériennes des dossiers de déclaration PAC, plans de pâturage et d'assolement... Enfin, il n'est pas rare que des agriculteurs détiennent des documents anciens et récents, photographiques et cartographiques, utiles pour connaître l'histoire de l'exploitation.

La formulation et la représentation du diagnostic⁶

L'ensemble des informations observées sur le terrain ou collectées lors de l'analyse documentaire sont d'abord reportées sur des cartes thématiques, ensuite analysées puis synthétisées dans un diagnostic présenté sous une forme écrite et cartographique.

Des documents thématiques

Selon la méthode dite de « décomposition du paysage », chaque grande thématique, l'eau, le sol, la biodiversité, la pierre, le cadre de vie..., est représentée sur une carte IGN ou une photo aérienne sur laquelle on a reporté au préalable le parcellaire de l'exploitation. Chaque carte est assortie d'un cartouche de légendes adapté à l'exploitation et à la région. Les termes indiqués dans les légendes sont définis et choisis avec l'agriculteur. De simples coupes transversales aident à comprendre l'influence du relief et l'organisation de l'ensemble du territoire. Les photographies prises au sol donnent un aperçu des impacts visuels des aménagements. Enfin, les observations faites sur le terrain ou durant la discussion sont regroupées dans une colonne « descriptif ». Toutes ces informations conduisent à émettre et à localiser quelques idées ou questions que l'on note dans une deuxième colonne intitulée « éléments pour le diagnostic » (cf. exemple ci-après).

Un document de synthèse

Le diagnostic proprement dit est une synthèse de toutes les données techniques, économiques, sociales, environnementales et spatiales, reportées sur les documents thématiques évoqués précédemment. Ces données ont été collectées et retenues selon une finalité précise : comprendre les atouts, les problèmes, les cohérences ou incohérences actuelles de l'exploitation afin de trouver des pistes d'évolution dans une logique de développement durable. Dans un double souci de précision et d'efficacité, les conclusions écrites de ce diagnostic sont situées sur un plan localisant les principaux enjeux agroenvironnementaux. Il ne s'agit pas de superposer simplement les cartes intermédiaires mais de réaliser une synthèse intégrant et articulant les différentes données (cf. exemple ci-après).

Cet effort de représentation sera très utile lors de la discussion avec l'agriculteur et sa famille pour améliorer le diagnostic avant de le valider. En effet, la compréhension de l'organisation spatiale des éléments agro-écologiques est essentielle pour aborder le projet technique, en particulier pour imaginer des actions sur l'espace de production. De même, savoir comment, ceux qui travaillent et habitent sur ce territoire le perçoivent, est indispensable pour comprendre leur projet de vie et réfléchir à des actions en faveur de la qualité du cadre de vie.

⁶ Représentation et interprétation du paysage, F. Bonneaud, APPORT n°5, 2009



L'approche paysagère dans le projet d'exploitation

Le paysage, outil d'aide à la définition du projet agricole

À partir des conclusions du diagnostic de l'exploitation, l'agriculteur peut envisager plusieurs hypothèses qui restent à tester du point de vue technico-économique et en termes de capacité de travail. Le conseiller agricole cartographie le nouveau parcellaire, localise les blocs de cultures selon le potentiel des sols, avec leurs assolements, indique sur le plan le planning de travail et les aménagements prévus... Cette spatialisation du projet permet de vérifier sa faisabilité, de détecter ses incohérences éventuelles et d'en enrichir le contenu. Ainsi conçue, l'approche paysagère conduit à améliorer les réponses techniques en les adaptant au contexte agroécologique local.

Le paysage, composante du projet d'exploitation

Quand un projet se dégage, sa représentation graphique, même sommaire, amène à s'interroger sur ses impacts paysagers, positifs ou négatifs. Des points sensibles peuvent alors être détectés et intégrés dans le projet final : aménagement de chemins, de bordures de routes, ou de cours d'eau, installation de clôtures et de passages, embellissement des abords de la ferme, dégagement d'espaces pour conserver des points de vue intéressants, plantations d'arbres à des fins agrienvironnementales ou paysagères... Le choix et la localisation de chacune de ces actions sont, autant que faire se peut, réfléchies de façon à résoudre en même temps plusieurs problèmes : agronomiques, environnementaux, énergétiques, paysagers, architecturaux. Par exemple, une haie implantée, composée et entretenue au regard de ces différents enjeux, réduit les problèmes d'érosion, favorise la biodiversité, améliore le réseau hydraulique, protège le bétail du vent, fournit du bois, agrmente un sentier de randonnée... Le paysage est ici considéré non pas comme une contrainte mais comme une préoccupation de nature à enrichir le projet agricole au bénéfice de tous⁷.

Une fois le projet défini, et seulement alors, la recherche de financements éventuels peut commencer⁸.

Le suivi du projet d'exploitation

S'engager dans une observation attentive et régulière de l'évolution de l'exploitation, et s'y tenir, permet de mieux anticiper les transformations et les enjeux à venir. Pour suivre son exploitation et envisager le futur, un agriculteur tient des livres d'enregistrement (comptabilité, troupeau...) qu'il analyse régulièrement, seul ou avec un conseiller. Incrire et dater sur une carte ou sur une photographie aérienne les modifications apportées au parcellaire et aux bâtiments est un moyen simple pour l'agriculteur d'améliorer le suivi de son exploitation. Ces documents graphiques joints aux documents technico-économiques constituent des outils de gestion indispensables.

⁷ Qualité des paysages, des produits et du cadre de vie, R. Ambroise, A. Brochot, APPORT n°3, 2009

⁸ Cadres juridiques, outils et compétences, R. Ambroise, APPORT n°7, 2009

CONCLUSION



La méthodologie présentée ici met l'accent sur la **dimension territoriale** des projets d'exploitation. À travers cela, elle invite les **conseillers agricoles** à accompagner les transformations du métier d'agriculteur **en reconsidérant leur propre rôle**. D'abord, elle leur suggère, avant même de parler agronomie ou problèmes de marché, d'inciter les agriculteurs à visiter leur région avec ceux qui l'habitent ou la fréquentent (élus, résidents, associations de loisirs ou d'environnement, industriels, commerçants, ...). Ensuite, elle leur propose une boîte à outils adaptée à la question du territoire et comprenant, entre autres, les visites et discussions de groupe, l'analyse de cartes ou de photographies aériennes, anciennes et nouvelles, les reportages photos réalisés par les agriculteurs, les interviews d'acteurs. Ces différents outils, parce qu'ils favorisent le débat et l'échange, sont de nature à enrichir les projets des agriculteurs. Pour autant, ils sont finalement assez simples à utiliser ; les maîtriser ne requiert pas une qualification particulière. En revanche, l'apprentissage de l'ensemble de la démarche, suppose que les conseillers agricoles, les conseillers fonciers, les conseillers de gestion, les spécialistes de l'environnement et du paysage puissent dégager du temps pour **se former ensemble**, avec des agriculteurs volontaires et engagés dans des projets concrets. Trop souvent, chacun reste un spécialiste dans son domaine alors que la société demande à l'agriculture et aux agriculteurs d'être « multifonctionnels ». Il y a là un enjeu pour les organismes agricoles ; ceux-ci ont tout à gagner à promouvoir ces approches paysagères qui facilitent le décroisement entre les différents spécialistes et peuvent conduire à la mise en place de démarches de conseil et d'encadrement collectifs.

Le temps nécessaire à de telles **formations** est donc un **investissement rentable** à court terme. Une fois acquise, cette compétence donne à chacun une plus grande autonomie. Par ailleurs, la connaissance de ce que les autres peuvent apporter incite à collaborer, mieux et plus. Enfin, les conseillers peuvent mettre en oeuvre ce genre de démarche lors de sessions de formation à l'installation, à la construction de bâtiments⁹, ou lors de stages sur la contribution de l'agriculture au développement durable des territoires. Il en résultera des conseils plus pertinents pour les agriculteurs qui doivent à la fois « plus et mieux produire » et arriver à se faire reconnaître comme des acteurs à part entière dans les projets de développement durable des territoires.

⁹ www.batiment-et-paysage-elevage.fr, Mode d'emploi, J.Y. Blanchin, H. Cividino, R. Janin, APPORT n°4, 2009





EXEMPLE D'UNE APPROCHE PAYSAGÈRE APPLIQUÉE À UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

L'exemple développé ici s'inspire de façon assez libre d'un cas réel dans lequel l'agriculteur et sa femme, le conseiller agricole, le conseiller de gestion et un paysagiste ont travaillé ensemble sur le diagnostic d'exploitation afin d'enrichir les premières pistes envisagées pour le projet. Plusieurs visites collectives de terrain ont été organisées ainsi que des réunions de travail pour mettre en forme le diagnostic et les propositions de réorganisation du système d'exploitation. Les documents graphiques issus de l'approche paysagère, qui ont nourri le diagnostic et le projet d'exploitation, sont présentés ci-après. En revanche, il n'a pas été jugé utile d'exposer l'analyse technico-économique menée en parallèle car la démarche est bien connue.

Le lancement de cette étude est lié à l'opportunité qu'a eue l'agriculteur de récupérer un bloc de 30 ha de terres après le départ de son voisin à la retraite. Il correspond également au désir de son épouse de trouver sur place un travail à temps partiel.

L'étude de cas choisie montre comment on peut utiliser les outils habituels des paysagistes pour une meilleure compréhension des enjeux d'une exploitation agricole dans un contexte territorial particulier. Il s'agit d'une application de l'approche paysagère développée précédemment à un cas concret et non d'un modèle à reproduire partout à l'identique.

Il faut également souligner que cette réflexion a été conduite avec un agriculteur et une agricultrice cherchant à contribuer, à leur niveau, au développement durable de leur territoire.

Ils ont donc recherché un système permettant :

- d'assurer à l'agriculteur, sans travail supplémentaire, un revenu au moins équivalent à ce qu'il gagnait jusqu'alors et d'offrir à sa femme un revenu correspondant au temps partiel souhaité,
- de mieux régler les problèmes d'environnement détectés lors des diagnostics de territoire et d'exploitation,
- de contribuer au développement économique du territoire et à l'amélioration du cadre de vie, individuel et collectif.

DIAGNOSTIC ET PROJET DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

VOLET PAYSAGER

Exploitation de M. et Mme A.
La Ferme LE BOURG

Exploitation familiale de 100 ha

Système naisseur-engraisseur
avec 113 UGB

Cultures de céréales et légumes de plein champ



Conseiller agricole : J. S.



SOMMAIRE

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Caractéristiques de la petite région

Qualité et économie des sols

Qualité et économie des eaux

Structures paysagères et biodiversité

Les bâtiments

Document de synthèse

Diagnostic d'exploitation

L'analyse paysagère dans le projet d'exploitation

Le projet paysager et agro-environnemental

Le projet de développement agricole

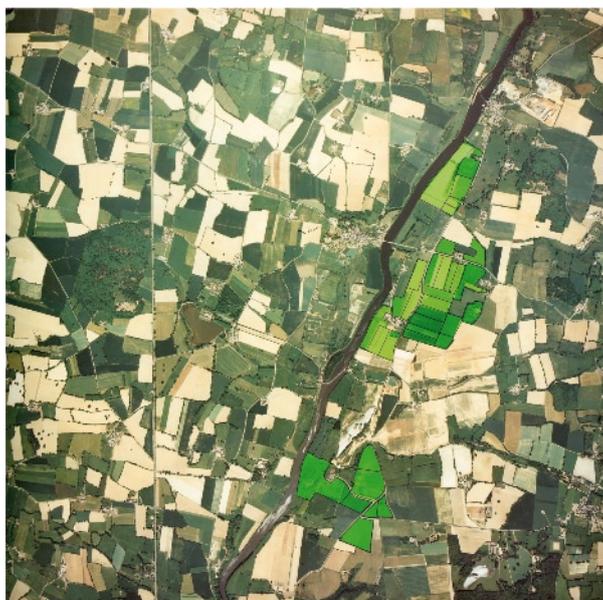


L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Caractéristiques de la petite région

Synthèse réalisée à partir de l'Atlas des paysages départemental et d'une étude économique territoriale faite par la chambre d'agriculture



DESCRIPTIF

Paysage fortement vallonné autour de la vallée, traversé par une route à fort trafic

Présence forte de l'agriculture

Région de bocage semi-ouvert, alternance de poches bocagères denses et de zones ouvertes de grandes cultures par regroupement de parcelles, suppression des haies et des chemins

Habitat dispersé avec présence de châteaux et de nombreux bourgs

Ville importante à proximité

Boisements peu présents

Présence de plans d'eau, barrages, étangs, carrières

Les grandes structures du paysage sont essentiellement végétales : haies, bosquets, berges boisées... absence presque totale de structures paysagères minérales en dehors du bâti caractérisé par les schistes et l'ardoise

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Dans cette région soumise à une forte pression foncière, due à la présence de villes importantes à moins de 40 Km, les enjeux pour l'agriculture sont de :

- maintenir une présence importante des agriculteurs en favorisant des filières profitant de la proximité urbaine,
- résoudre les problèmes environnementaux liés à l'activité agricole concernant notamment la qualité de l'eau,
- améliorer la qualité du cadre de vie en recomposant des formes bocagères contemporaines et en favorisant l'accès au territoire.

Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, il convient de caractériser la petite région dans laquelle se trouve l'exploitation en s'intéressant notamment :

- aux éléments et aux structures paysagères (maillage bocager, terrasses de cultures, réseau hydraulique, réseaux de haies et de chemins...) qui organisent et caractérisent le territoire,
- aux dynamiques foncières (pression urbaine, touristique, déprise sociale...),
- aux enjeux territoriaux (développement économique, filières agricoles...).

La consultation des plans, chartes, atlas de paysage ou des documents d'urbanisme est un moyen rapide pour obtenir des informations déjà synthétisées.

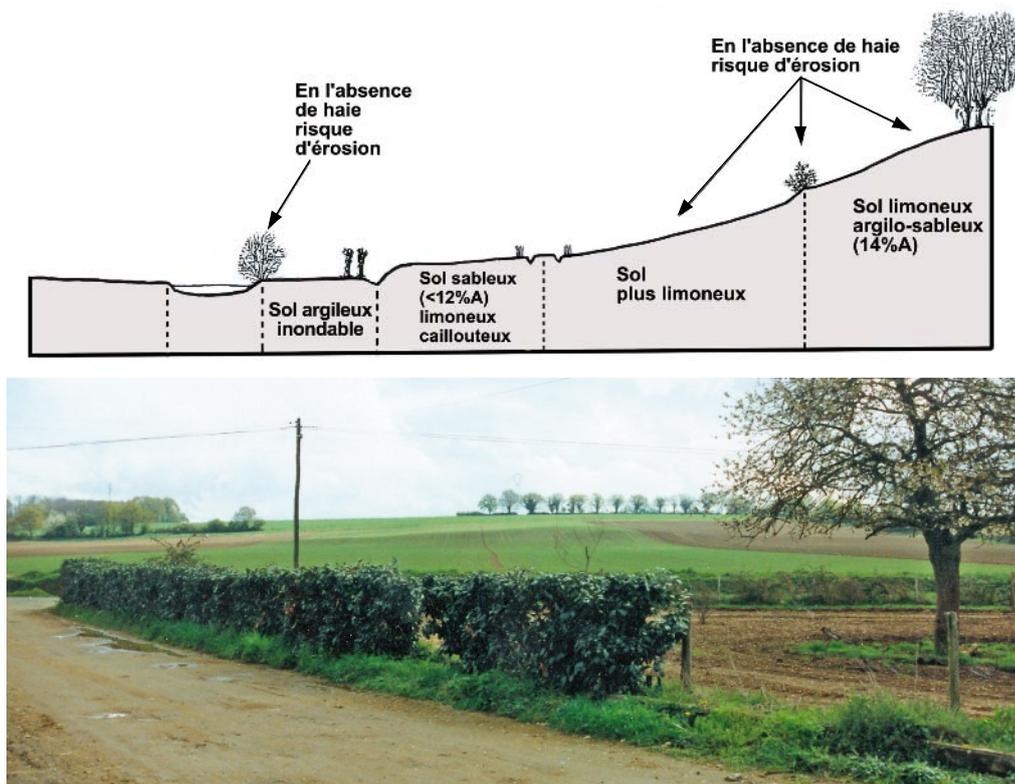
Pour en savoir plus : Paysages en Herbe, le paysage et la formation à l'agriculture durable, M. Toub Blanc, Educagri éditions, 2004

La liste actualisée des Atlas des paysages : http://www.ecologie.gouv.fr/IMG/pdf/Carte_atlas_paysages.pdf

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Qualité et économie des sols



DESCRIPTIF

Sols et parcelles

- Sols portants
- Aucune parcelle supérieure à 8 ha

Travail

- Labour classique
- Enfouissement des résidus de récolte des légumes
- Enfouissement des résidus de plastique sur maïs
- Épandage des déjections : fumier paillé sur cultures et notamment sur maïs
- En plus des parcelles agricoles, l'exploitant possède un petit bois près du hameau de Romfort

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Atouts

- Terres bien groupées en trois blocs
- La diversité des sols permet une diversité de cultures : céréales, oléoprotéagineux, légumes, prairies

Contraintes

- Risques d'érosion en bord de rivière sur les berges et les terres nues en hiver dans la zone inondable
- Risques d'érosion sur les coteaux dans les zones de pente, là où les haies ont été arrachées. Facteur aggravant du labour dans le sens de la pente
- Qualité des sols : problème des rotations successives de maïs sous plastique
- Enjeu de récupération des plastiques
- Absence de rotation bien définie depuis l'agrandissement de l'exploitation : recherche d'un nouveau système

Éléments de méthode

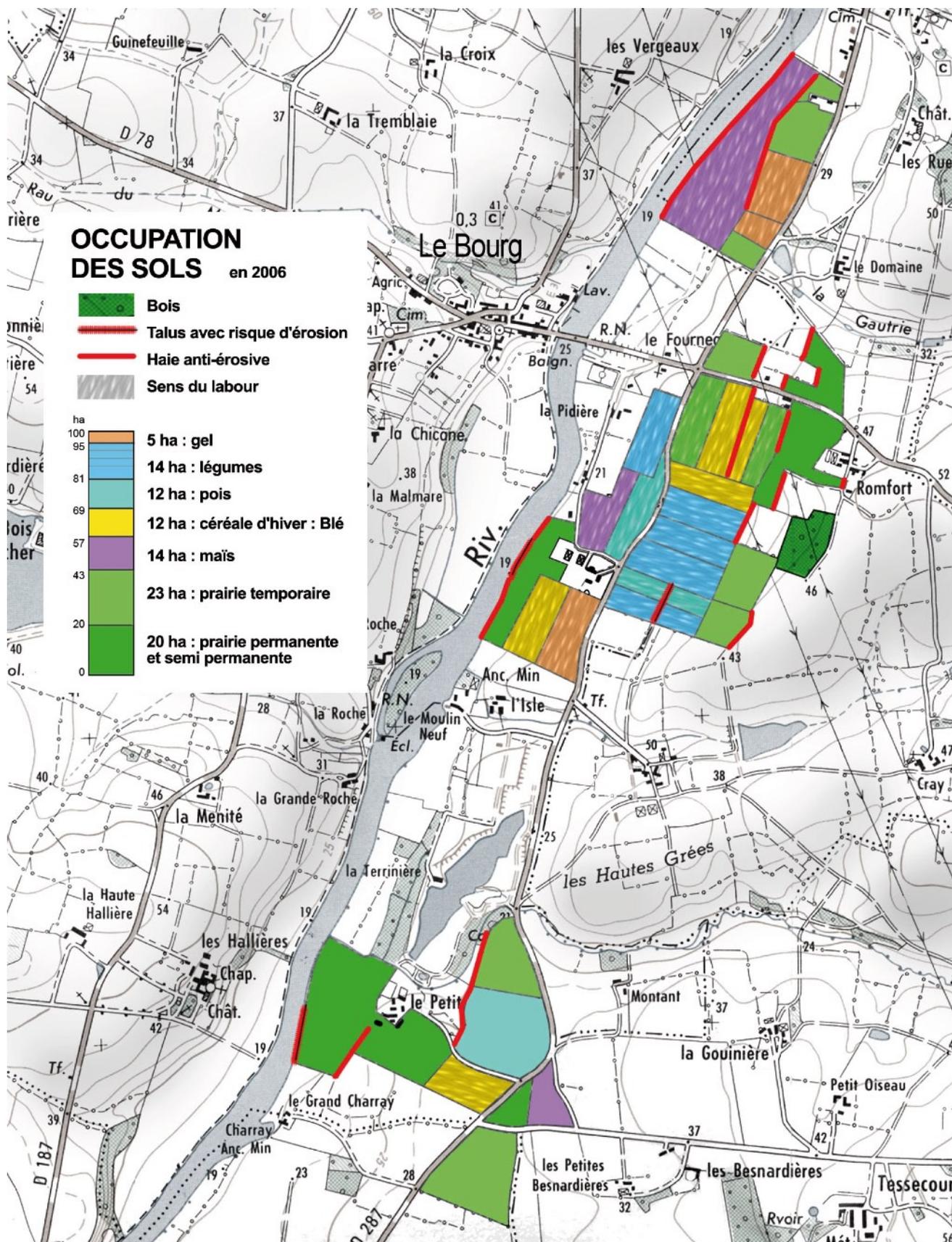
Dans l'approche paysagère, le sol est analysé de deux points de vue :

- agronomique (type de sol, quantité de matière organique, présence de compost agricole ou urbain, choix des cultures par rapport au potentiel agronomique...),
- spatial (taille des parcelles ou des blocs de culture, localisation par rapport à la ferme, zones à enjeux d'érosion, sens du labour, zones de sur ou sous pâturage...).

Pour en savoir plus : la lettre du GIS sol <http://www.gissol.fr/gissol/gissol.php>

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

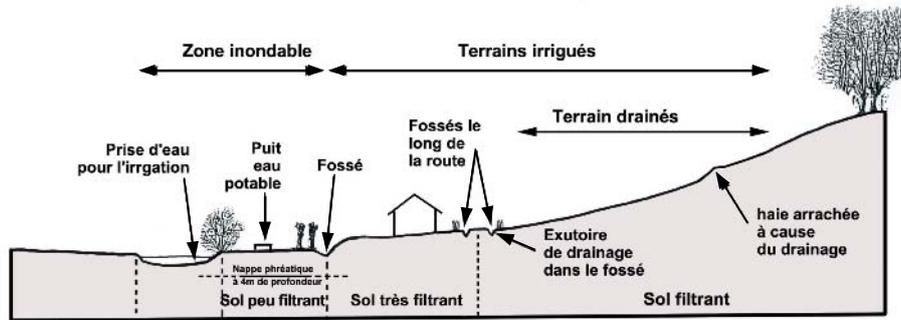
Documents thématiques



L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Qualité et économie des eaux



L'appartenance à la vallée apporte une grande variété de sols aux caractéristiques hydrauliques contrastées

DESCRIPTIF

Irrigation

- Surface irriguée : 25 ha soit 25% de la SAU
- Mode d'irrigation : 2 enrouleurs de 300 m
- Captage d'eau direct dans la rivière puis canalisation jusqu'aux bornes

- Volume de pompage autorisé de 30 000 m³

Drainage

- Surface drainée : 11 ha
- Exutoire dans le fossé de la route puis vers la rivière
- Fossés ouverts entourant la zone inondable
- Terres filtrantes avec risque de pollution des nappes

Nappe phréatique

- Profondeur : 4 m au niveau du puits
- Analyse azote (puits) : 91 mg en décembre après de fortes pluies ; 21 mg en janvier
- Réglementation : interdiction de déjections animales sur 35 m le long de la rivière et près du puits

Terres nues en hiver

- 31 ha soit 31% de la SAU

Abreuvement direct des animaux dans la rivière

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Atouts

- Les sols filtrants sont faciles à travailler
- L'irrigation possible permet un grand choix de cultures

Contraintes

- La situation de l'exploitation (terres et bâtiments) près de la rivière aggrave les risques de pollution liés aux pratiques actuelles de culture et d'élevage : concentration des engrais en excédent par les drains dont l'exutoire est situé juste en amont du puits ; surfertilisation en fumier des parcelles de maïs en zone inondable
- Le problème de la pollution de la nappe phréatique par les nitrates doit être traité en combinant des actions de réduction des excédents et des actions favorisant l'autoépuration du milieu
- Sols séchant en été sur les coteaux

Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, l'eau est analysée en termes :

- quantitatif (excès-drainage, manque-irrigation, prise d'eau et stockage) et
- qualitatif (biologique et sanitaire, zones de protection des périmètres de captage...)

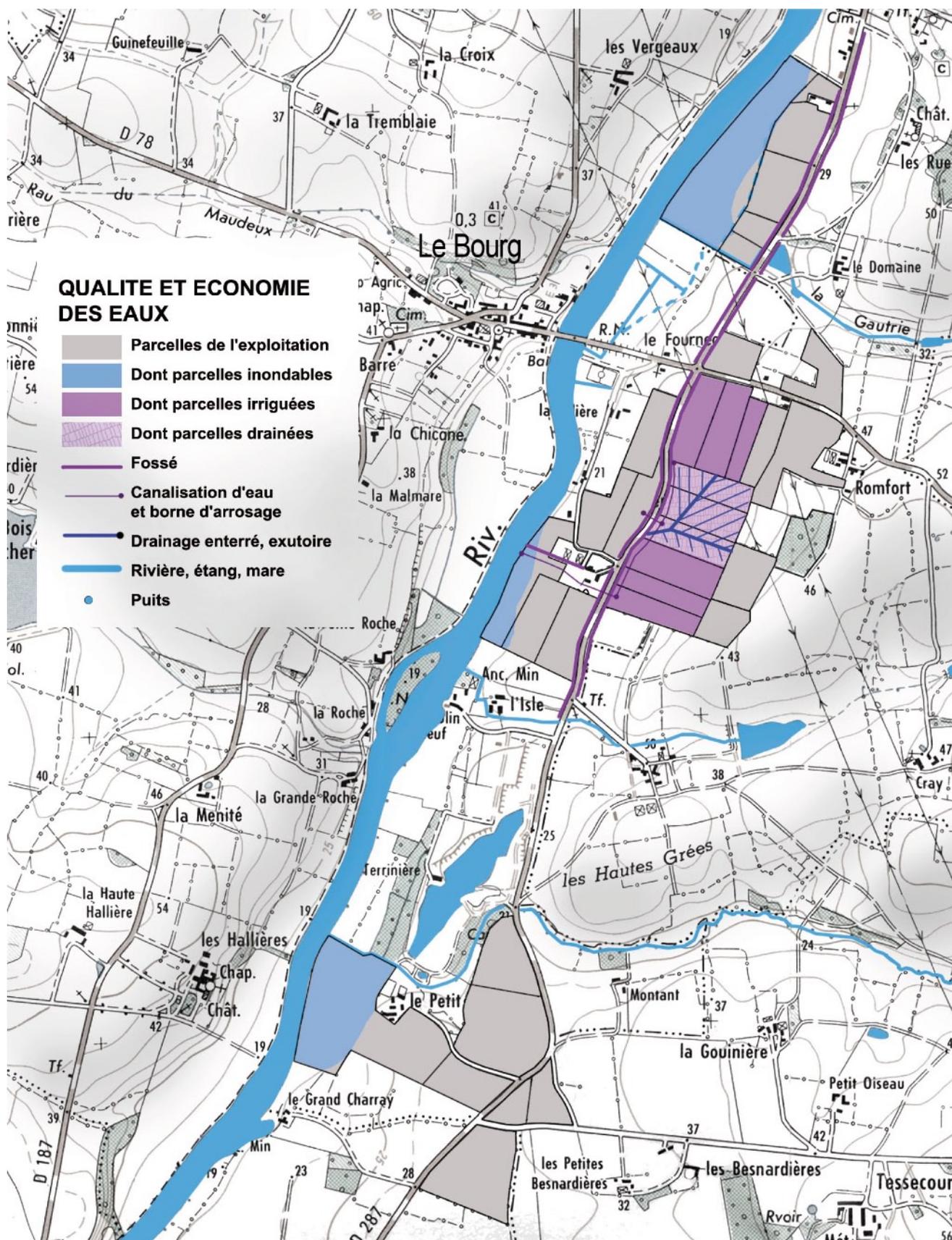
On l'étudie du point de vue de son rôle agronomique, alimentaire, industriel ou social (loisir, pêche, cadre de vie).

Pour en savoir plus : Les zones tampons, un moyen de préserver les milieux aquatiques CORPEN 2008

www.developpementdurable.gouv.fr/-CORPEN-.html

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

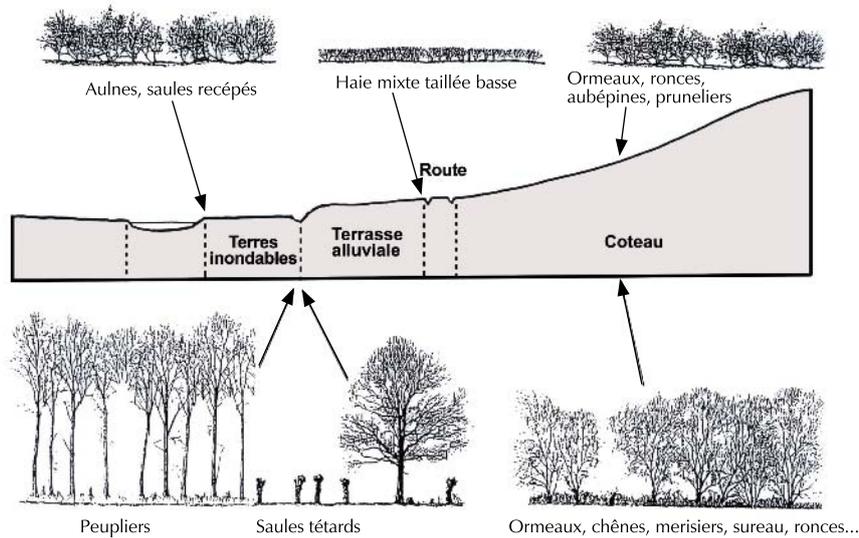
Documents thématiques



L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Structures paysagères et biodiversité



DESRIPTIF

Structures paysagères végétales

- Haies : anciennes, diversifiées, situées principalement en limite d'exploitation. Des haies ont été supprimées sur les terres drainées du coteau. Les haies sont majoritairement orientées E-O (protégeant du vent du N), dans le sens de la pente et N-S (protégeant des vents d'O, de l'érosion et du ruissellement)
- Les arbres d'alignement : absents le long des routes et chemins. Seules les haies de peupliers et de saules têtards sont structurées en alignement régulier le long du fossé de drainage des terres inondables
- Arbres isolés : rares, âgés mais appréciés pour la chasse
- Bois : 3 ha sur l'exploitation

Biodiversité

- Absence de ZNIEFF ou de zone Natura 2000
- Gibier décrit par l'agriculteur : lapins, lièvres, perdrix rouges, canards, pigeons, nombreux hérons et milans
- Prairies permanentes à flore diversifiée
- Ruptures dans le maillage de haies et dans les liaisons avec les bois environnants
- Peu de secteurs situés à plus de 50 m de haies, zones enherbées ou bois pouvant servir de refuges aux auxiliaires

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Atouts

- Diversité biologique et paysagère encore riche
- Diversité des cultures et prairies permanentes
- Présence d'un atelier bovin

Problèmes

- Suppression progressive des haies donnant l'impression d'un bocage dégradé
- Diminution importante des arbres de haut-jet depuis la mort des ormes dont tous les troncs n'ont pas encore disparus, ce qui donne un aspect mal entretenu
- Disparition progressive dans les alignements des vieux têtards de saule ou de peuplier. Absence de replantation ou de sélection de sujets pour reformer des arbres de haut-jet, sauf aux abords de la ferme
- Augmentation de la part donnée aux cultures

Cette évolution progressive du paysage se traduit par une impression de perte de cohérence, d'hésitation entre une logique d'ouverture vers la grande culture et une logique bocagère encore bien présente. La lecture du paysage devient difficile pour comprendre le système agronomique.

Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, la biodiversité est analysée à partir d'une triple logique :

- de production agro-écologique (diversité des espèces et des races, présence d'auxiliaires des cultures, microfaune des sols...),
- de protection et de gestion d'espèces et d'habitats ordinaires, rares ou menacés (trames vertes, zones Natura 2000, réserves naturelles...),
- d'offre d'aménités (loisirs, chasse, cadre de vie...).

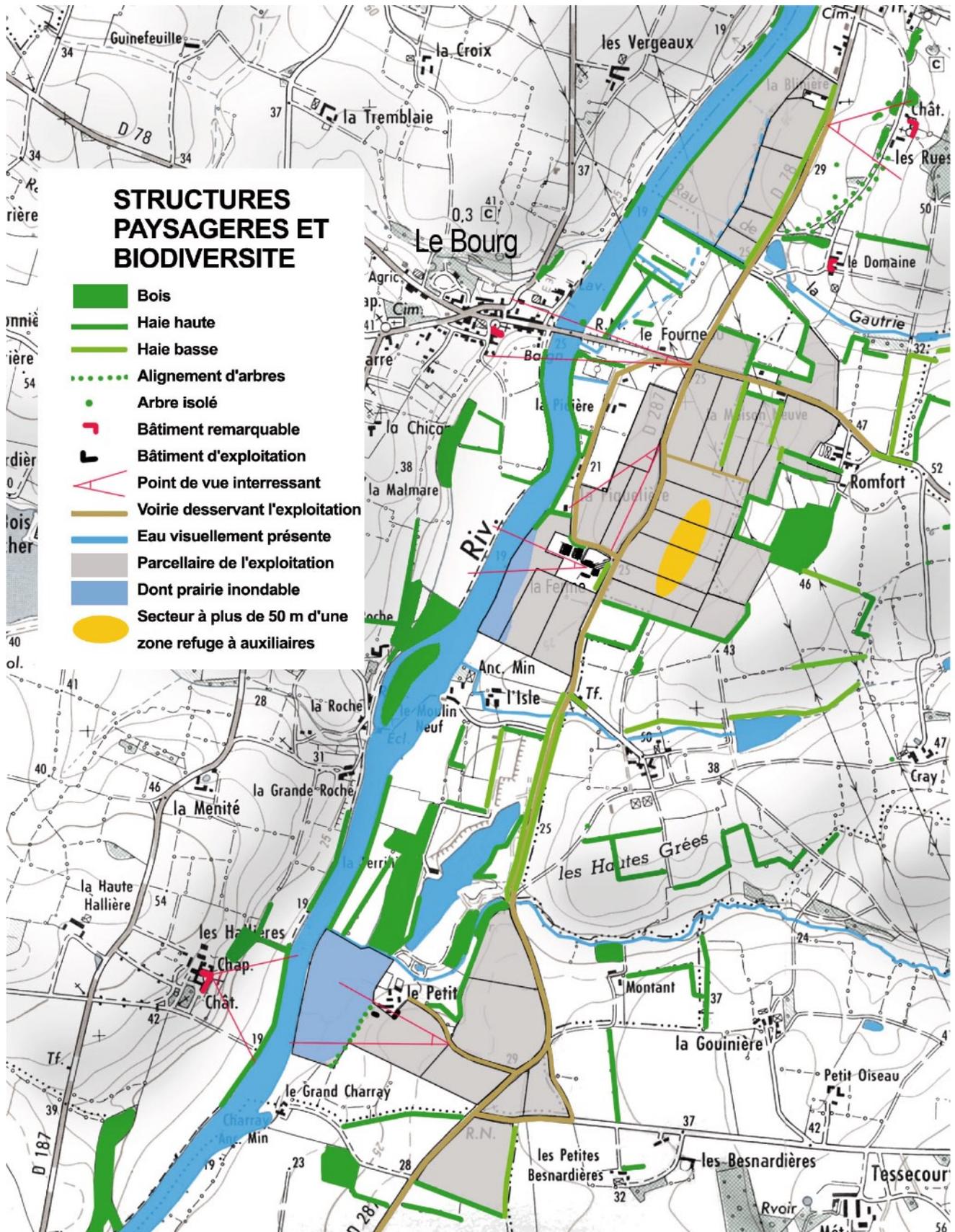
Les éléments fixes du paysage sont étudiés du point de vue de leur localisation, de leur composition et de leur gestion.

Il convient de s'intéresser à la biodiversité mais aussi au paysage des réseaux (notions de connectivité, de mailles...) et à la mosaïque (fragmentation, hétérogénéité...) qui lui sont associés.

Pour en savoir plus : Ecologie du paysage, concepts, méthodes, applications, J. Baudry, F. Burel, Tec et Doc 1999

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques



L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Les bâtiments



Le parc d'exercice entre les deux stabulations



Stabulation



Des abords peu soignés



Les fumières sans couverture



Bardages hétéroclites

DESCRIPTIF

La ferme dans son site - perception lointaine

- La ferme est située sur une terrasse alluviale, hors d'eau et en léger contrebas par rapport à la route : les bâtiments sont relativement discrets dans le paysage
- L'arrivée sur la ferme est assez soignée, marquée par le verger

Elle sera bientôt dominée par les conifères entourant le parc à matériel

Bâtiments et abords

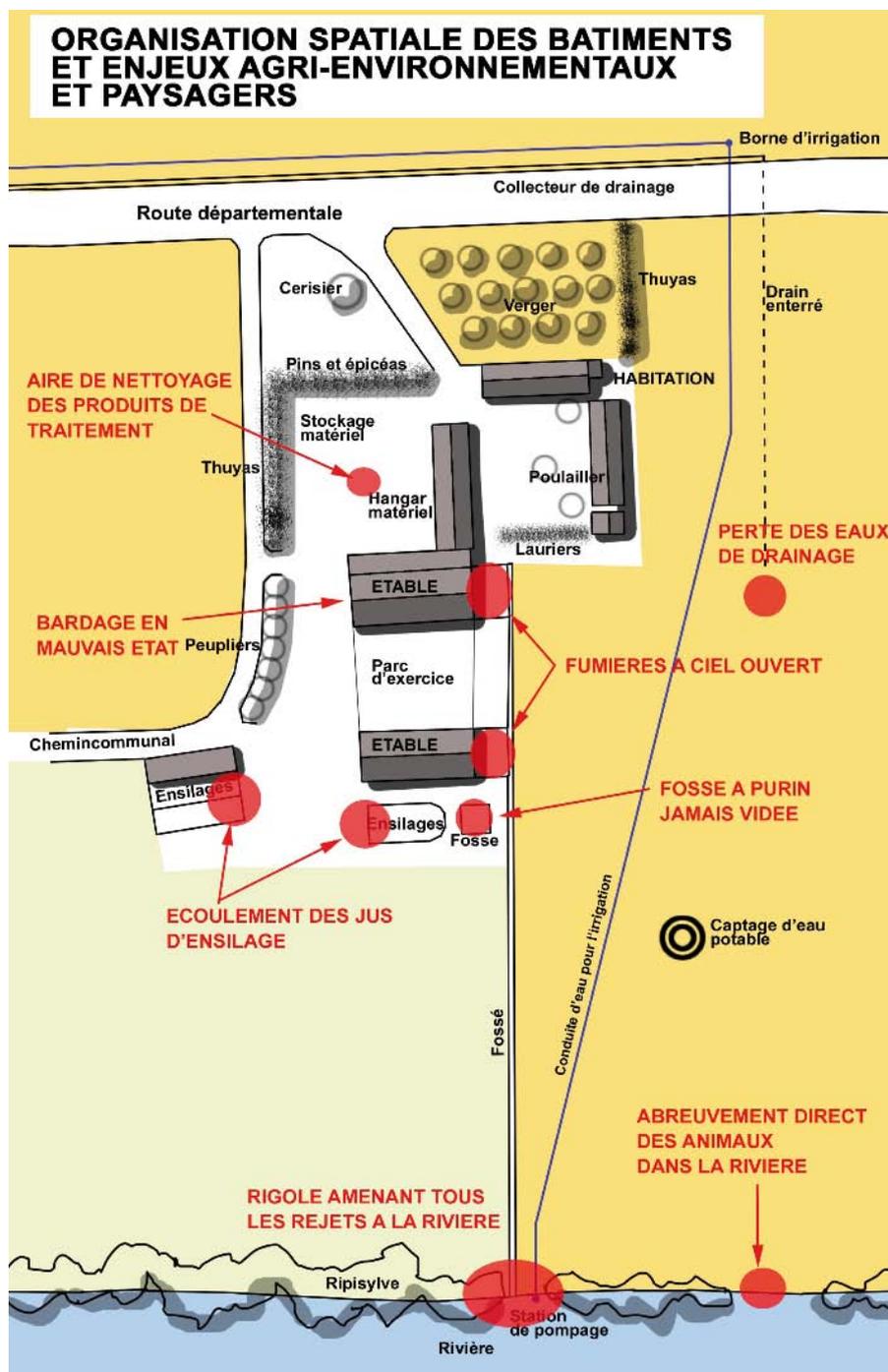
- Les bâtiments sont groupés autour d'une ancienne ferme à plan en « U »
- La cour est soignée entre les bâtiments anciens en schiste et en ardoise, la vue sur la rivière est masquée
- Les volumes des bâtiments modernes s'intègrent bien avec ceux de l'ancienne ferme
- Matériaux de construction hétéroclites en particulier pour le dernier bâtiment auto-construit, un bardage uniforme serait le bienvenu

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

- Écoulements de jus à maîtriser depuis les ensilages, la fosse toujours pleine, les fumières sans couverture
- Puits pour l'alimentation en eau potable situé à proximité des sources de pollution
- Manque de place pour le cheptel en hiver
- Aspect peu soigné des bâtiments de travail et de leurs abords

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques



Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, les bâtiments sont analysés d'un double point de vue :

- fonctionnel pour l'agriculteur, pour sa famille et pour ses animaux (conception, confort, circulation...),
- qualitatif (qualité architecturale, perception lointaine et rapprochée, traitement des abords...).

Lorsque l'exploitation est tournée vers l'accueil ou la vente directe, une attention particulière doit être portée aux bâtiments et à leurs abords dans le cadre du diagnostic.

Pour en savoir plus : Guide méthodologique pour l'aménagement des abords de ferme APCA, FNCAUE, MAP 1997 consultable sur www.architecturesagricultures.gouv.fr, www.batiment-et-paysage-elevage.fr, Y. Blanchin, H. Cividino, R. Janin, APPORT n°4, 2009

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Document de synthèse

Diagnostic d'exploitation

Au niveau de ce territoire, la cohérence paysagère du bocage date du 19^{ème} siècle quand des grands propriétaires ont organisé de façon rationnelle le territoire, en le divisant en plusieurs unités correspondant chacune à une métairie gérée par une famille d'agriculteurs.

Cette mise en valeur s'est appuyée sur le développement d'une race bovine bien adaptée, la Maine-Anjou. Aujourd'hui l'ancienne cohérence paysagère a tendance à disparaître du fait de la spécialisation des exploitations soit vers les cultures, soit vers l'élevage, soit vers l'arboriculture. Il en résulte un bocage éclaté composé d'une juxtaposition d'ambiances paysagères, dont les logiques d'organisation ne sont plus perceptibles par rapport au territoire de la vallée. Ces spécialisations ont accentué les problèmes environnementaux, notamment la perte de qualité de l'eau du fait d'une utilisation importante des intrants. L'orientation vers une agriculture durable offre de nouvelles perspectives vers des systèmes de production plus diversifiés fondés sur une alliance moderne entre culture, élevage et arbre.

Au niveau de l'exploitation

- la situation économique de l'exploitation est globalement bonne puisqu'elle permet de faire face aux prélèvements nécessaires pour la famille et autorise un auto-financement. L'analyse technico-économique des différents ateliers met en évidence des possibilités d'amélioration par la réduction des intrants sur les cultures et par une diminution des pertes en élevage. En revanche l'exploitant doit faire face à une quantité importante de travail du fait de la multiplicité des cultures qui engendrent des pics de travail importants notamment au printemps. Cette contrainte explique pour une bonne part « l'assurance » que cherche à se donner l'agriculteur au niveau des intrants.

Les coûts de mécanisation sont relativement élevés, ce qu'il faut toutefois relativiser au regard du chiffre d'affaire de l'exploitation. Une certaine prudence doit néanmoins être conseillée sur les investissements à venir.

- Du point de vue agro-environnemental, deux points sont à régler de façon prioritaire :
 - la mise aux normes des bâtiments et la gestion des effluents,
 - la réduction des pollutions liées aux intrants en jouant sur une conduite rationnelle des cultures, légumes compris, et en proposant des itinéraires techniques adaptés avec des rotations intégrant des prairies temporaires.

L'approche environnementale sur l'exploitation devra également prendre en compte la réhabilitation de la prairie permanente en bord de rivière, la plantation et la gestion des haies à des fins anti-érosives, brise-vents, piège à nitrates, faunistique et paysagère en veillant à intégrer ces propositions dans le système d'exploitation.

Les améliorations à apporter au système d'exploitation porteront d'abord sur le système d'élevage car c'est dans ce domaine que l'exploitant rassemble à la fois technicité et motivation. La taille du troupeau devra être raisonnée en fonction de l'importance des prairies permanentes et du besoin en fumier pour les cultures.

Une grande partie des problèmes détectés ci-dessus provient de ce que les différents ateliers, céréales, légumes, élevage, sont traités de façon séparée. Il convient donc de renforcer leur synergies en redéfinissant des assolements adaptés à chacun des trois blocs de parcelles, intégrant les prairies temporaires et en réorganisant le parcellaire pour que les animaux puissent valoriser au mieux les prairies.

- Enfin pour permettre à la femme de l'agriculteur de pouvoir créer un emploi partiel, il faudra s'efforcer de rechercher une meilleure valorisation des productions.

Éléments de méthode

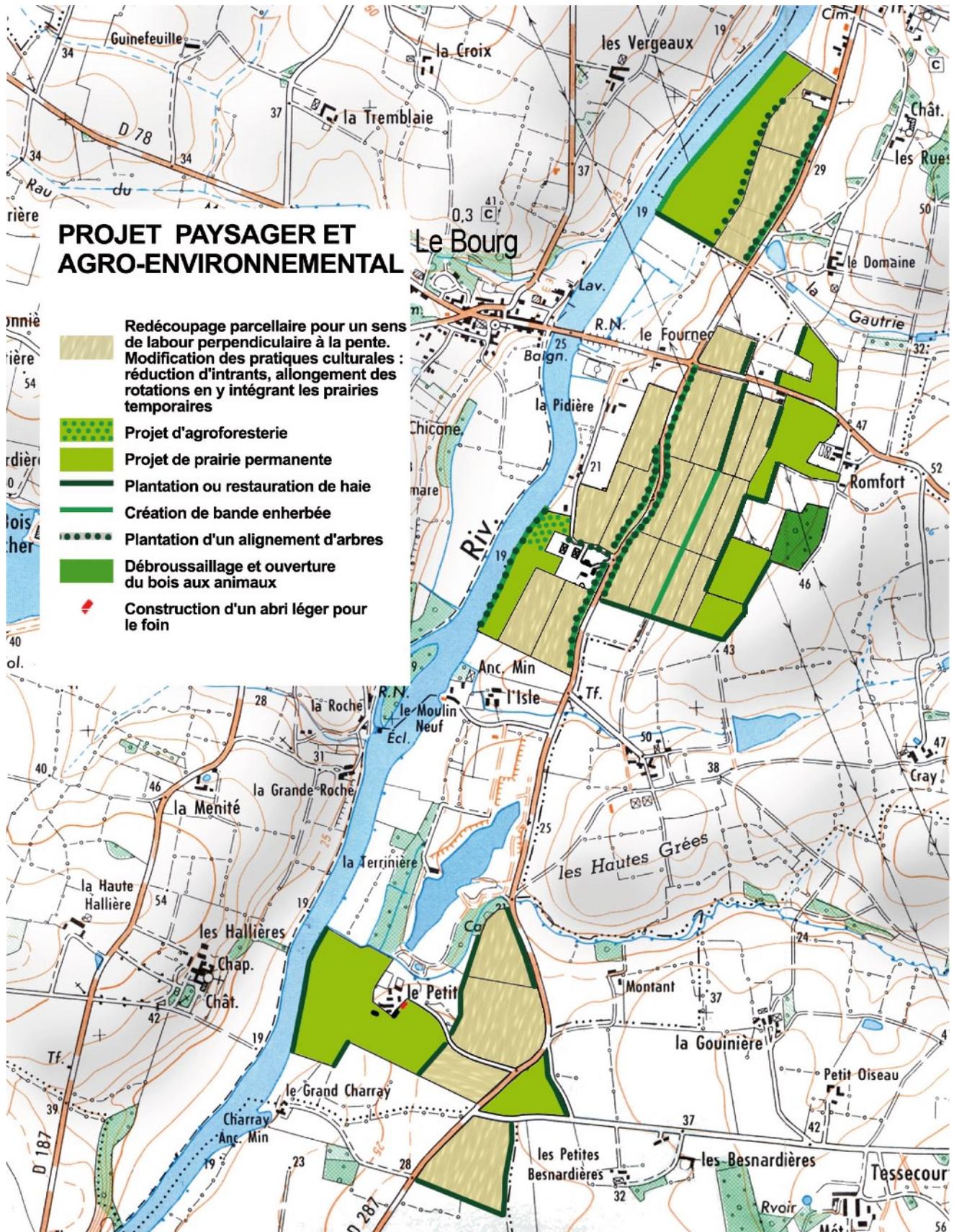
Dans l'approche paysagère, l'analyse des différentes cartes thématiques commentées permet de comprendre ce qui fait l'architecture paysagère de l'exploitation agricole avec :

- les « murs porteurs », indispensables au bon fonctionnement agroécologique (par exemple les prairies inondables avec leurs fossés de ceinture plantés de peupliers, les haies antiérosives, les canaux bordées d'arbres qui servent d'exutoires...). Leurs rôles sont multiples, il faut les protéger ;
- les « cloisons secondaires » dont la présence, la composition, la gestion varieront selon les systèmes de production choisis.

La carte diagnostic permet de localiser et de hiérarchiser les secteurs à enjeux qui cristallisent les atouts ou les contraintes et de nourrir les réflexions pour le projet.

L'approche paysagère dans le projet d'exploitation

Le projet paysager et agro-environnemental



L'approche paysagère dans le projet d'exploitation

Le projet de développement agricole

Le choix retenu vise à maintenir le revenu de l'agriculteur, à limiter les pointes de travail, à réduire les impacts négatifs sur l'environnement (qualité de l'eau, érosion du sol), à créer un emploi à temps partiel pour la femme de l'agriculteur. Pour cela les options retenues sont :

La modification du système de production

- conserver le système culture céréalière/élevage/légume avec une orientation principale sur la production de viande de qualité plutôt que sur la production légumière,
- valoriser le fait que l'exploitation soit située dans le périmètre d'appellation AOC de la race bovine Maine-Anjou, qui a montré son aptitude à mettre en valeur des zones herbagères dans un milieu à fort déficit hydrique estival. Le troupeau sera ainsi progressivement spécialisé dans cette race.

La réorganisation de l'espace

Le projet passe par une réorganisation des trois blocs parcellaires de façon à valoriser au mieux le potentiel agronomique de l'exploitation pour limiter au maximum les charges en intrants (engrais, phytosanitaires, fioul, achat d'aliment). Il est prévu de laisser le plus longtemps possible les troupeaux dehors en profitant de la bonne portance des sols et d'augmenter la superficie d'herbe permanente ou temporaire. La culture du maïs en bord de rivière sera supprimée, toutes les zones inondables seront maintenues en prairies permanentes.

Pour améliorer le confort des animaux dehors, la trame bocagère sera renforcée et le petit bois près de Romfort sera ouvert au troupeau après débroussaillage.

Dans le bloc sud nouvellement acquis, la construction d'un bâtiment léger permettra de protéger le foin récolté sur place pour une distribution hivernale aux animaux en plein air en évitant ainsi les transports de fourrage.

Il est également prévu sur la partie irrigable d'intégrer, dans les rotations des cultures légumières, des céréales et des prairies temporaires. Les parcelles seront redécoupées de façon à permettre un labour perpendiculaire à la pente et, dans les zones d'érosion, elles seront séparées par une bande enherbée composée et gérée de façon à héberger des auxiliaires des cultures.

Le réaménagement des bâtiments

Concernant les bâtiments un tel projet présente l'avantage de limiter les travaux de mise aux normes des bâtiments centraux. Dans la parcelle sous le bâtiment où ont été détectés des problèmes d'érosion, des arbres seront plantés pour réaliser une parcelle d'agroforesterie sans masquer le point de vue vers la rive opposée. Un des anciens bâtiments sera transformé en salle de découpe, de conditionnement et de stockage, la femme de l'agriculteur s'occupant de la commercialisation de la viande en filière la plus courte possible.

L'amélioration du cadre de vie

Par ailleurs, il est prévu de participer au programme de replantation d'arbres d'alignement le long de la route départementale dans le cadre d'un projet d'embellissement communal.

En termes de paysage ce projet contribue à :

- révéler la logique paysagère linéaire de la vallée en renforçant les structures parallèles à la rivière : ripisylve, alignement d'arbres et haies basses le long de la route, haies antiérosives.

Découverte séquentielle du paysage grâce aux haies perpendiculaires situées le long des ruisseaux secondaires ou implantées comme brise-vent en limite des parcelles.

- renforcer la lisibilité du système de polyculture-élevage au sein d'un paysage bocager aux mailles plus larges adaptées au travail mécanisé : privilégier les prairies permanentes dans les terres inondables proches de la rivière, localiser les cultures et les prairies temporaires sur la terrasse alluviale et le coteau. Mettre en scène le long de la route la diversité des cultures et la présence de l'élevage par un alignement d'arbres, tout en maintenant les points de vue sur les points forts du paysage : village, pont, château...

Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, les éléments du projet ayant un impact direct sur le territoire sont localisés. Ce système permet de mettre en lumière rapidement les éventuelles incohérences fonctionnelles du point de vue des pratiques de l'agriculteur ou des différents enjeux étudiés. Certaines actions méritent une étude plus détaillée intégrant une approche plus qualitative (bâtiments, système de lagunage, aménagement d'un parc avec clôtures, installation de chicane, d'abreuvoir ou d'abri).



APPORT
PAYSAGES AGRICOLES

DES OUTILS POUR
DES PROJETS DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE DES
TERRITOIRES

Bibliographie

- Pays et Paysages de France
J. Cabanel, Editions du Rouergue, 2006
- Petit guide de l'observation du paysage
J.P. et B. Deffontaines,
D. Michaud, J. Ritter, Quae, 2006
- Acteurs et territoires locaux vers une géoagronomie
de l'aménagement,
M. Baudry, J. P. Deffontaines, S. Lardon, INRA, 2006
- Paysages en Herbe, le paysage et la formation
à l'agriculture durable
M. Toublanc, Educagri éditions, 2004
- L'agriculture et la forêt dans le paysage
Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, 2002,
consultable sur agriculture.gouv.fr/thematiques >
environnement > paysage architecture
- Agriculture et Biodiversité, un partenariat à valoriser
J. Bertrand, Educagri éditions, 2001
- Convention Européenne du Paysage
Conseil de l'Europe, 2000,
<http://www.coe.int/Conventioneuropennedupaysage>
- Agriculteurs et Paysage, dix exemples de projets
de paysage en agriculture
R. Ambroise, F. Bonneaud, V. Brunet-Vinck,
Educagri éditions, 2000
- Ecologie du paysage, concepts, méthodes, applications
J. Baudry, F. Burel, Tec et Doc 1999
- Pays, paysans, paysages, dans les Vosges du Sud
sous la direction de J.-P. Deffontaines, INRA, 1977, rééd
1995
- Bilan de l'expérience des plans de développement durable
du point de vue de la relation agriculture-environnement
R. Ambroise, M. Barnaud, O. Manchon, G. Vedel,
A. Villaret, Le courrier de l'environnement de l'Inra,
n°34, 5-20, 1998
- Paysages, textes et représentations du siècle des Lumières
à nos jours, Y. Luginbühl, La Manufacture, 1989
- Rédaction :** R. Ambroise, M. Toublanc et F. Bonneaud
- Comité de lecture :** J.Y. Blanchin, H. Cividino,
A. Guillaumin, C. Herbin, A. Lasnier, L. Otthoffer,
E. Machline, E. Pernot, F. Pervanchon, D. Thomas
- Photos et dessins de l'exemple et de la couverture :**
F. Bonneaud
- La collection APPORT Agriculture et Paysage** est éditée
par IFV, Institut Français de la Vigne et du Vin
- Directeur de la publication :** J.P. Van Ruyskensvelde
N° ISBN : 2-906417-42-4
- Maquettage :** C. Herbin
- Conception graphique, réalisation :** www.CIDEO.fr
- Impression :** Le Réveil de la Marne (51), imprimerie labellisée
IMPRIM'VERT, certifiée PEFC-FSC
- Dépôt légal :** juin 2009



PROJET D'EXPLOITATION AGRICOLE ET PAYSAGE

www.agriculture-et-paysage.fr

